L'élevage des chevrettes de renouvellement sous les mères en élevage caprin laitier en France : description des pratiques

Rearing female goat kids with their dams in French farming systems: description of the practice

BERTHELOT M. (1), AUBERT C. (1), EHRHARDT N. (2), BAUDRY C. (1), PARAUD C. (1)
(1) ANSES, Laboratoire de Ploufragan-Plouzané-Niort, Unité PBER, 60 rue de Pied de Fond, 790124 Niort, France
(2) FRGDS Nouvelle-Aquitaine – OMACAP, Maison de l'agriculture, Les Ruralies, CS 80004, 79231 Prahecq CEDEX, France

INTRODUCTION

Dans la majorité des élevages laitiers, les chevrettes sont séparées de leur mère à la naissance et nourries à la poudre de lait, principalement pour des raisons économiques et sanitaires, l'une des raisons sanitaires principales étant la prévention de la transmission du CAEV (Virus de l'Arthrite Encéphalite Caprine). En Agriculture Biologique (AB) le cahier des charges indique néanmoins une préférence pour l'utilisation de lait maternel ou d'une autre espèce biologique. S'il est possible d'utiliser de la poudre de lait biologique, à condition qu'elle soit sans matières d'origine végétales et composants chimiques de synthèse, la disponibilité et le coût représentent actuellement un frein à son utilisation. A cette problématique économique, s'ajoute le souhait de permettre aux animaux d'exprimer leur comportement naturel et de gagner en temps de travail. Des éleveurs sont donc en questionnement sur la conduite de la phase lactée des chevrettes, certains choisissant de s'orienter vers l'élevage des chevrettes sous la mère. Très peu de données étant disponibles à propos de cette pratique, et celle-ci soulevant de nombreux questionnements, les objectifs de ce travail étaient de décrire la diversité des pratiques d'élevage des chevrettes de renouvellement sous les mères et de recueillir auprès des éleveurs leurs motivations ainsi que les bénéfices, inconvénients et impacts ressentis sur différents aspects.

1. MATERIEL ET METHODES

L'enquête a été réalisée par téléphone par deux enquêteurs. Conçue à partir de questions fermées, semi-ouvertes et ouvertes, elle a été réalisée au cours du premier semestre 2021 auprès d'éleveurs localisés dans toute la France. L'identification des éleveurs s'est faite grâce à l'appui des réseaux techniques caprins ainsi que des éleveurs eux-mêmes. 40 éleveurs dont tout ou partie des chevrettes étaient élevées sous les mères depuis au moins 1 an ont été enquêtés ainsi que 4 éleveurs ayant arrêté la pratique.

2. RESULTATS

Les éleveurs enquêtés se répartissent dans 10 régions. 40 % d'entre eux ont moins de 40 ans et 32,5 % se sont installés après 2016. 72,5 % ne sont pas issus du milieu agricole. Le système type fromager est le plus représenté (82,5 %). Un peu plus de la moitié des élevages est labellisée AB. Le nombre médian de chèvres par élevage est de 62 (12-500). Dans 45 % des élevages, seules des races locales sont élevées (Poitevine, Corse…). Dans tous les élevages les chèvres ont accès à l'extérieur

55 % des éleveurs sont passés de l'allaitement artificiel (AA) à l'allaitement maternel (AM). 40 % des éleveurs élèvent les chevrettes sous les mères depuis moins de 3 ans. Les motivations citées par plus de 20 % des éleveurs pour expliquer ce choix sont : 1) l'éthique, les valeurs personnelles, un élevage jugé plus naturel, 2) le souhait de créer un lien entre la mère et le jeune, favoriser l'apprentissage et l'intégration, 3) un souhait de gain de temps et/ou de confort de travail et l'espérance d'impacts positifs sur 4) la croissance des chevrettes le bien-être la santé des animaux. La majorité (72,5 %) des éleveurs a indiqué ne pas avoir eu de craintes au moment de la mise en place de la pratique.

Les élevages se distinguent entre eux par la durée d'allaitement des chevrettes par les chèvres. 32,5 % des éleveurs sèvrent les chevrettes à 75 jours ou avant, 32,5 % les sèvrent entre 75 et 150 jours inclus et 35 % les sèvrent après 150 jours ou le sevrage est fait par les mères. Pour chaque situation, le temps de contact journalier et total des chevrettes avec les chèvres varie de façon importante. Dans 72,5 % des élevages, les chevrettes sortent à l'extérieur avec les chèvres. 97,5 % des éleveurs traient les chèvres qui allaitent les chevrettes, et parmi eux, 77 % commencent à traire pendant la première semaine qui suit les mise-bas. Parmi les éleveurs élevant les chevrettes sous les mères depuis plus de 3 ans (60 %), un éleveur a relevé une augmentation des signes cliniques au cours du temps (un peu plus de la moitié de ces éleveurs observe des signes cliniques de CAEV sur les chèvres).

Les bénéfices observés par plus de 40 % des éleveurs sont : le plaisir, moins de stress, un gain de temps et/ou de confort de travail, la meilleure entente dans le troupeau, le bien-être des chèvres et des chevrettes et une meilleure santé et croissance des chevrettes. Néanmoins, environ 20 % des éleveurs évoquent les inconvénients suivants : les chevrettes sont plus farouches, le temps pour manipuler les animaux peut être plus long et une baisse de la quantité de lait récoltée est ressentie. Ces résultats provenant de réponses à des questions ouvertes, les baisses de quantité de lait évoquées n'ont pas été quantifiées.

3. DISCUSSION

Les éleveurs ayant mis en place cette pratique sont un peu plus jeunes, avec des plus petits troupeaux par rapport aux chiffres nationaux, et majoritairement orientés vers la transformation (GEB, 2021). De nombreux bénéfices sont observés par les éleveurs. En comparant l'AA et l'AM, des bénéfices comportementaux sont également observés par Toinon *et al*. (2021). Delgado-Pertinez *et al*. (2009) ont observé que les croissances restent équivalentes entre l'AM et l'AA alors que Torres *et al*. (2021) confirment le ressenti des éleveurs. La majorité des éleveurs n'a pas vu d'évolution de signes cliniques liés au CAEV, mais un des quatre éleveurs enquêtés ayant arrêté la pratique l'a fait en raison du CAEV. Adams *et al.* (1983) ont observé une séroconversion de 77 % des chevrettes lorsqu'elles sont élevées sous des mères séropositives. Une vigilance est à porter sur ce point.

CONCLUSION

Les conduites d'allaitement des chevrettes sont très diversifiées. Les bénéfices observés semblent répondre aux motivations qui ont poussées les éleveurs à mettre en place la pratique. Il est possible que ces pratiques se multiplient notamment en agriculture biologique. D'autres enquêtes et expérimentations en fermes doivent être menées afin d'avoir une vision plus large de ces pratiques et de leurs impacts.

Les auteurs remercient le CIVAM Haut-Bocage, l'ensemble des éleveurs ayant participé à l'enquête et des réseaux techniques ayant permis sa diffusion ainsi que la région Nouvelle-Aquitaine pour son support financier.

Adams, D. S. et al., 1983. Am J Vet Res., 44, 1670-1675
Delgado-Pertinez, M. et al., 2009. Small Rumin. Res., 81, 105-111
GEB Caprins 2021.
Toinon, C. et al. 2021. Phys & Beh., 239, 113494
Torres, A. et al. 2021. Small Rumin. Res. 204, 106518